



EXPOSITION

Fontenille, l'art en plus

Dans le sud du Lubéron,
une bastide de luxe, dans un parc
enchanteur, propose, outre
chambres, restaurants et bons
crus, un lieu consacré aux arts.

En sortant de Lauris, à 25 km d'Aix-en-Provence et non loin de Lourmarin, on prend la route de Roquefranche, on tourne à droite et, à la grille, on aperçoit, sur la gauche, les platanes et cèdres centenaires du parc du domaine viticole ressuscité de Fontenille. Un rêve provençal, entre Alpilles et Durance, que se sont offert Frédéric Biousse, le business man, et Guillaume Foucher, passé par l'École du Louvre, les sympathiques propriétaires de la Galerie particulière, à Paris.

Le domaine de Fontenille est l'une des rares bastides XVI^e siècle du coin qui, restaurée aux petits oignons, a gardé son caractère originel. Les volets vert amande de ses 17 chambres et suites ouvrent sur un parc paysager grand comme 7 terrains de football, plein d'allées de cyprès, de rosiers par centaines, de massifs d'hortensias et de bassins anciens, la région étant riche en belles sources.

Ce lieu hors du temps, dans lequel on se sent à l'aise comme dans une maison de famille, regorge d'œuvres d'art contemporain disposées dans les chambres, couloirs et salons. Où que l'on regarde, l'œil est satisfait par l'harmonie entre paysage, architecture, pièces collectionnées ou chinées, et mobilier de designer, de Jean Prouvé à Charles Eames en passant par les frères Bouroullec.

Univers onirique

Si vivre au milieu d'œuvres produites par des artistes représentés dans les plus grands musées ne suffit pas, on pousse la porte de l'ancienne cave de vinification, transformée en immense salle d'exposition. Là, entre des brassées dans la piscine XL chauffée ou une visite au spa, on peut se régaler d'œuvres mises en majesté sur de vraies cimaises. En ce moment, trois artistes à l'univers très onirique tiennent les murs. Jean-Michel Fauquet et ses compositions sculpturales sombres, entre fantasmagories cauchemardesques et jeux de construction mentale, sont là comme pour combler une perte. Plus légers, mais tout aussi peuplés de rêveurs, de fous volants ou plongeurs sont les dessins si picturaux d'Ethan Murrow. Sur le troisième mur, dessin, vidéo fiction, exploration photographique de l'espace intime alternent chez Laurent Millet, qui construit des petites machines littorales avant de les photographier en décor naturel ou dans son atelier...

Des résidences de musiciens sont prévues, des concerts, des initiations à l'art et à l'œnologie car le restaurant gastronomique le Champ des lunes, le Bistrot d'Amélie et leur chef étoilé offrent des crus qui, à peine en train de regagner leur renommée, raflent déjà des prix. À partir de 180 euros la nuit, l'art compris.

M. J.